

# Gironde mag



le magazine des Girondines  
et des Girondins  
printemps 2025  
n° 147

Boutiques-  
écoles au  
service de  
l'insertion

p.16

## le numéro de l'Économie Sociale et Solidaire



## Sommaire

# Le numéro de l'Économie Sociale et Solidaire

En Image

### Plages girondines : nettoyer à la main

Le Département accompagne le nettoyage des plages

> page 18

À vos côtés – sport et loisirs

### Gym volontaire et bienveillance

Dans le Médoc, du sport pour toutes et tous

> page 29

NORD MÉDOC

Regards croisés

### Pour les Louves, un Palais protecteur

Le refuge des victimes de violences intrafamiliales

> page 15

L'ESTUAIRE



À vos côtés – santé

### Bus en + ? questions en moins

Les jeunes face aux questions affectives et sexuelles

> Page 30

L'ESTUAIRE

Regards croisés

### Le restaurant Haut Mexant, déjeuner solidaire

Au service, en cuisine des personnes en situation de handicap

> page 17

NORD-LIBOURNAIS



Regards croisés

### APADEV : Eryn pique et Véronique coud

Quand l'insertion passe par un atelier textile

> page 12

NORD MÉDOC

En bref

### Mémoires du paysage

A Certes et Graveyron, l'histoire du Bassin d'Arcachon

> page 6

ANDERNOS-LES-BAINS

Regards croisés

### Fringuette, éthique et coquette

Derrière l'enseigne, des boutiques-écoles

> page 16

LANDES DES GRAVES

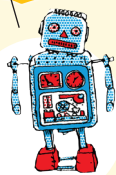
En bref

### Inventaires et réserve biologique

Hostens valorise sa biodiversité

> page 6

LES LANDES DES GRAVES



À la découverte...

### de Replay

Jouets et insertion

> page 24

VILLENAVE D'ORNON

À vos côtés - culture

### Slowfest : la culture toujours plus verte

Un collectif, pour des concerts et festivals éthiques

> page 28

VILLENAVE D'ORNON

En vadrouille

### Chemin d'Amadour, de Rauzan à Sauveterre-de-Guyenne

Au rythme de la 9<sup>e</sup> étape entre nature et patrimoine

> page 20

COTEAUX DE DORDOGNE/  
RÉOLAIS ET BASTIDES

Regards croisés

### Une main tendue pour Philippe

Une aide à domicile en toute bienveillance

> page 13

RÉOLAIS ET BASTIDES



À table

### Benjamin, planter des graines solidaires

Du commerce international au maraîchage

> page 22

PESSAC 2



Regards croisés

### Le pouvoir de se soigner

Une mutuelle accessible à toutes et tous

> page 14

À votre écoute

### Économie sociale et solidaire

Bienveillance, solidarité, partage

> page 3

En bref

### Non à l'isolement des aînés

Pour refuser la mort sociale des personnes âgées

> page 6

En bref

### Médiatrice à votre service

Savoir vous écouter et vous répondre

> page 7

En bref

### Mécénat, d'Hostens à la Maison des Graves

> page 7

À votre service

### Anne, objectif insertion

Les allocataires du RSA bien entourés

> page 8

Horloge ESS

### 24 heures avec l'Économie sociale et solidaire

> page 10

En bref

### Bourses départementales

> page 7



## Économie sociale et solidaire

# Bienveillance, solidarité, partage

L'économie sociale et solidaire (ESS) semble encore marginale et méconnue, elle représente pourtant 12,9% de l'emploi privé en Gironde. Le président Jean-Luc Gleyze a souhaité convier à débattre plusieurs acteurs de l'ESS autour de cette grande cause départementale 2025.

### Peut-on donner une définition globale de l'économie sociale et solidaire ?



**Stéphane Montuzet, président de la Chambre régionale de l'ESS :**  
C'est un projet de société alternatif qui ne repose pas sur la lucrativité, mettant au cœur de tout projet l'être humain et qui répond à l'intérêt général. C'est un vrai choix politique.



**Constance d'Auber de Peyrelongue, co-directrice d'Aidomi, service d'aides et de soins à domicile, à Bordeaux :** Il s'agit de repositionner le projet associatif sur le territoire, travailler

sur les partenariats. Le caractère non lucratif de notre structure permet d'influencer les priorités de nos interventions. Il s'agit de partager nos valeurs avec nos salariés.



**Sylvie Dufeu, directrice de la Maison d'enfants à caractère social (MECS) R d'Accueil, à Bordeaux :** Être dans le lien, c'est notre ADN comme celui de l'ESS. Pour les enfants

et adolescents qui nous sont confiés, il ne faut pas lâcher prise. Il est essentiel que nos équipes aillent au-delà de leurs missions. On peut même parler de militantisme.



**Stéphane Piéfort,**  
directeur  
de l'AGERAD,  
structure d'insertion  
par l'activité  
économique (SIAE)

**dans le secteur de l'environnement,  
à Saint-Aubin-de-Blaye :**

Nous défendons un projet associatif qui fait sens. Comme une entreprise, nous avons une gestion de notre personnel, qu'il soit permanent ou en parcours. Nous conduisons une politique de formation pour tous, et de fidélisation de l'équipe. Si la clé d'entrée économique, c'est la seule préoccupation, c'est mort !



**Sonia Kremer-Genin,**  
fondatrice  
de l'entreprise  
adaptée Renée,  
atelier-magasin  
de collecte et de

**réparation de petits appareils  
électriques et électroniques,  
à Artigues-près-Bordeaux :** Notre ambition est de bâtir un nouveau modèle d'entreprise, plus inclusive et solidaire, tout en assurant notre équilibre financier et notre pérennité. Ce projet est un pari pour nos 12 salariés, dans un fonctionnement d'entreprise écologique que l'on veut novateur. Dans l'avenir, nous voulons atteindre 70 tonnes de déchets collectés et créer 25 emplois, dont plus de 50 % destinés à des personnes en situation de handicap.



**Jean-Luc Gleyze,**  
président du  
Département :  
Se défier de  
l'économie sociale

et solidaire, ce serait accepter qu'il n'y ait qu'un modèle économique calqué sur le seul profit d'un tout petit nombre. Nous voyons quel désastre cela produit. Parier sur l'ESS, c'est permettre à la composante humaine, citoyenne, de tenir toute sa place, de montrer une autre voie de progrès partagé.



## Pourquoi l'économie sociale et solidaire reste si méconnue ?

**Stéphane Montuzet :** Elle reste méconnue car l'économie capitaliste est puissamment relayée, laissant médiatiquement et dans l'enseignement peu d'espace à d'autres modèles. Nous sommes aussi parfois dans un jargon peu accessible, trop technocratique. Nous devons défendre les principes de cadres de gouvernance innovants, de la redistribution, expliquer les limites du strict appât du gain.



**Anne-Sophie Conan,**  
responsable du  
projet Radio Label  
verte, à Le Fieu :

Pour faire connaître l'ESS, il faut aller vers les gens. C'est ce que nous faisons en tant que radio mobile. Sur les 500 habitants que compte Le Fieu, j'ai réalisé des podcasts avec une centaine d'entre eux. Certaines de ces personnes sont désormais partie intégrante d'un collectif d'habitants liés à Radio Label verte. Il s'agit de « désinvisibiliser » l'ESS.



**Olivier Frézet,**  
président de  
l'association Vivre  
avec, en faveur  
de la cohabitation

**intergénérationnelle et solidaire,  
à Bordeaux, Bordeaux  
Agglomération, Libourne  
et Arcachon, Lège Cap-Ferret :**  
C'est une question de représentation, de mots et de sens. Notre valeur c'est l'entraide. Pour qui suis-je là ? Pour aider l'autre, au service du territoire.

**Jean-Luc Gleyze :** L'économie sociale et solidaire, sur le terrain, elle existe et se développe. Elle ne porte pas toujours ses valeurs en étendard. Mais qu'il s'agisse des associations ou encore d'un établissement et service d'accompagnement par le travail (ESAT), c'est de cela dont nous parlons précisément.





## Qu'est-ce qui différencie un organisme lié à l'ESS d'une structure classique ?

**Sonia Kremer-Genin :** La différence est claire, nous n'avons pas d'actionnaire. Notre objectif est de créer de la valeur par la création d'emploi inclusif et de services pour notre territoire. Alimenter les revenus de gens qui ne sont pas impliqués dans notre fonctionnement n'en fait pas partie. Avec l'ESS, que ce soit une entreprise ou une association, nous avons la volonté de donner du sens à l'engagement de toutes et tous.

**Constance d'Auber de Peyrelongue :** Certaines structures en charge des personnes âgées ou handicapées n'ont pas le souci de rendre de l'autonomie individuelle, de la citoyenneté et un sentiment d'appartenance à la société. Il y a un équilibre entre les besoins des bénéficiaires et les nôtres. L'économie sociale et solidaire est une troisième voie entre le public et le privé. C'est une initiative privée dans un intérêt public.

**Jean-Luc Gleyze :** Les liens entre les structures de l'ESS et les institutions publiques sont très étroits. Au Département, nous avons à cœur de les valoriser. Les acteurs de l'économie sociale et solidaire assoient ainsi leur légitimité en première ligne.

## Comment l'ESS peut-elle faire face à un climat économique et social de plus en plus dégradé ?

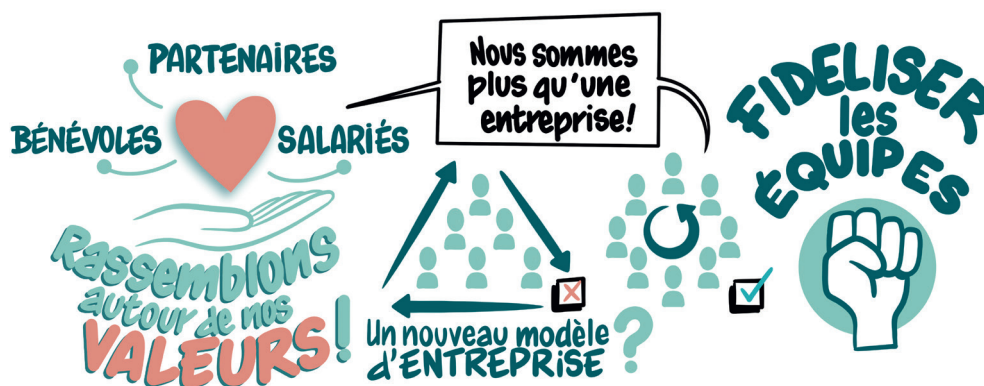
**Constance d'Auber de Peyrelongue :** Le climat a beau être dégradé, ce ne sont pas les plus gros qui sont les plus forts. Je donnerai un exemple : j'ai été présidente de Citiz, premier réseau coopératif de partage de voitures à Bordeaux. Bolloré a débarqué avec les BlueCub qui ont tenu cinq ans avant de disparaître. Le réseau Citiz, lui, existe toujours. Les grands

modèles industriels privilégient les profits à court terme sans penser à plus loin au contraire de l'ESS.

**Stéphane Montuzet :** La puissance publique fait face à un contexte social et humain délicat. L'économie sociale et solidaire apporte des solutions pour accompagner nombre de collectivités dans leur effort, un moyen pour les institutions de continuer à agir. Elles se réinventent par et pour l'ESS.

**Anne-Sophie Conan :** Le manque de moyens peut être un problème mais donne une certaine liberté. Il faut anticiper en faisant l'effort de mener davantage de coopérations. La situation actuelle nous amène à libérer des leviers.

**Jean-Luc Gleyze :** Travailler avec l'ESS est avant tout, c'est vrai, un choix politique et ce choix-là, nous l'affirmons en choisissant d'en faire la grande cause départementale 2025, mais c'est aussi une nécessité pour la justice sociale et territoriale ! Prenons l'exemple de Captieux que je connais bien : sans ESS plus d'Ehpad, plus d'associations sportives ou culturelles, plus d'accueil pour la petite enfance... autant de structures et d'activités complémentaires au Service public.



## Non à l'isolement des aînés

Du lundi 2 au samedi 7 juin prochain, pour la deuxième année consécutive, le Département lance une semaine pour lutter contre l'isolement des aînés. L'événement, en partenariat avec Monalisa Gironde, alerte sur un phénomène dénoncé par le dernier rapport des Petits frères des Pauvres. Il est ainsi précisé que 530 000 Françaises et Français de plus de 60 ans sont en situation de mort sociale. En Gironde, le nombre de personnes âgées isolées est estimée à 40 000. Cet isolement



a des conséquences graves sur la santé psychique et physique des aînés concernés. Le Département, après une première semaine réussie et porteuse d'espoir, renouvelle l'événement. Tout au long de cette semaine les associations, centres communaux d'action sociale ainsi que les établissements qui accueillent des aînés, s'associent au Département et proposent de nombreuses actions sur l'ensemble du territoire girondin, à la ville comme en campagne. Renseignez-vous !

[gironde.fr/autonomie](http://gironde.fr/autonomie)

## Mémoires du paysage

Le Domaine de Certes et Graveyron à Audenge accueille jusqu'au dimanche 11 mai prochain, l'exposition « Mémoires du paysage », organisée par la commune d'Audenge. Ce projet, conçu et réalisé par la société de production Saison Cinq, autour de la mémoire du Bassin d'Arcachon, propose une expérience sensorielle et immersive. Grâce aux installations visuelles et sonores, il permet de plonger au cœur de l'histoire du territoire mais aussi de découvrir ses liens avec la nature



environnante. Il s'agit bien de s'éloigner des images touristiques toutes faites grâce à un événement qui crée un émerveillement pour faire naître en chacune et chacun un sentiment d'attachement émotionnel et d'accéder à la mémoire authentique du lieu. Ou comment découvrir vraiment une terre d'eau girondine et son histoire. L'exposition est en entrée libre et gratuite, visible de 10h à 13h et de 14h à 18h. À ne pas manquer.

[gironde.fr/domainedecertes](http://gironde.fr/domainedecertes)

## Inventaires et réserve biologique

Le Département lance un programme de suivis écologiques des espaces incendiés de Gironde, avec le soutien du Fonds Vert. Jusqu'en 2027, des acteurs du territoire parcourront ces espaces pour réaliser des inventaires de la flore, de la faune et des analyses des sols. Il s'agit d'évaluer les possibilités d'un retour à l'état de conservation initial et les impacts sur la biodiversité. Au-delà, le Département, propriétaire du site de l'espace

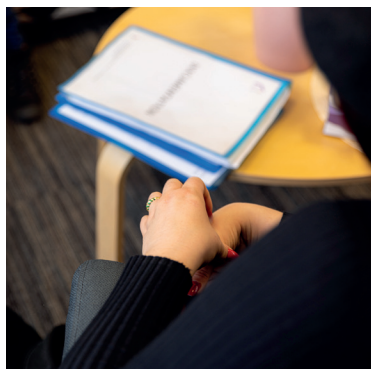


naturel sensible d'Hostens, et l'ONF ont annoncé la reconnaissance de la réserve biologique d'Hostens et des lagunes du Gât-Mort, fruit de longues années de travail. Une protection réglementaire pérenne concerne la préservation et la valorisation d'une biodiversité remarquable. La réserve intègre les secteurs du site les plus riches en patrimoine naturel. Une plus petite partie de réserve dite « intégrale » où la main de l'homme n'agira plus, est consacrée à la libre évolution des espèces végétales, caractérisés par des peuplements forestiers majoritairement feuillus.

[gironde.fr/environnement](http://gironde.fr/environnement)

# Médiatrice à votre service

La médiatrice départementale est à l'écoute de toutes et tous, en cas d'absence de réponse ou de refus du Département. Son rôle : améliorer le dialogue et accompagner chacun, chacune dans la recherche de solutions. La médiatrice est compétente dans tous les domaines liés aux politiques départementales : handicap, personnes âgées, insertion, collèges, infrastructures, culture, sport et vie associative, exceptions faites de l'enfance et de la famille qui bénéficient



d'interlocuteurs spécifiques. La médiatrice n'est ni juge ni arbitre. Elle vous répond en toute indépendance et votre entretien, en toute gratuité, reste confidentiel. Précisons que son action ne suspend pas le recours éventuellement engagé auprès du tribunal administratif.

[gironde.fr/contacteznous#mediation](https://gironde.fr/contacteznous#mediation)  
05 56 99 69 07  
[mediation@gironde.fr](mailto:mediation@gironde.fr)  
Médiation Institutionnelle  
Départementale, Madame la Médiatrice  
du Département de la Gironde  
1 Esplanade Charles de Gaulle  
Tour Aquitaine  
33074 Bordeaux Cédex

# Bourses départementales

Votre enfant est scolarisé dans un collège, public ou privé sous contrat et il est titulaire d'une bourse de l'Education nationale (taux 1, 2, ou 3). Vous pouvez prétendre à une bourse complémentaire du Département. Son montant, selon les revenus des familles, est de 70 €, taux 1, 80 €, taux 2 et 100 €, taux 3. Les élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> SEGPA peuvent prétendre à une bourse de 90 € même s'ils ne sont pas boursiers. Chaque année, le Département verse près de 12 000 bourses aux familles. D'autre part, le prix des repas est maintenu à 1 € pour les élèves



boursiers de taux 2 et il est gratuit pour les boursiers de taux 3. En cas d'impossibilité de paiement de ces repas, les familles en difficulté, même si elles sont non boursières, peuvent solliciter une commission d'accès à la demi-pension via l'adjoint gestionnaire de l'établissement public.

[gironde.fr/bourses](https://gironde.fr/bourses)

# Philanthropie, d'Hostens à la Maison de Grave

Au côté du Département, la Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique apporte son soutien à la mise en place d'un projet d'éco-pastoralisme sur l'espace naturel sensible d'Hostens Gât Mort. A cette fin, un troupeau de vaches marines amené sur place contribuera au maintien en landes humides d'un secteur anciennement boisé en monoculture et permettra une mosaïque de milieux



propices au développement de la biodiversité. Ce projet s'intègre à la réserve biologique, Hostens Gât Mort récemment reconnue au niveau national. La Banque Populaire accompagnera aussi les activités de la Maison de Grave au Verdon-sur-Mer, autour de projets de protection de la biodiversité. D'autres soutiens sont à prévoir dans les prochains mois grâce à de nouveaux donateurs et partenaires engagés pour soutenir des projets au service de notre territoire pour ensemble Faire Gironde.

[gironde.fr/mecenat](https://gironde.fr/mecenat)

À votre service



Anne,  
objectif  
insertion

Anne Guégan  
est chargée d'insertion  
au Pôle territorial du  
Bassin d'Arcachon.  
Originaire du territoire,  
elle exerce son métier  
dans la passion du  
service au public. Elle a la  
volonté d'accompagner  
les allocataires dans leur  
parcours de vie vers une  
réelle insertion sociale.

**42 400**

allocataires du RSA bénéficiant  
d'un accompagnement

**13 808**

personnes accompagnées  
sur le volet social (tous référents  
sociaux confondus)

**9 060**

personnes suivies par nos  
équipes sociales en Maisons  
du Département des Solidarités

**21 036**

personnes prises en charge  
par France Travail

**Gironde Mag : Anne, d'où  
vous vient ce goût du social,  
du contact humain ?**

**Anne GUÉGAN :** Mes parents  
dans le Morbihan étaient  
agriculteurs mais ils ne m'ont  
pas transmis le goût de la terre.  
J'ai rejoint la région parisienne  
où j'ai fait une école d'éducatrice  
spécialisée. J'ai été diplômée en  
1991 et j'ai travaillé dans une maison  
d'enfants à caractère social (Mecs).  
Durant mes études, j'y avais déjà  
effectué un stage mais en Bretagne.  
Être en contact avec des  
adolescents dont j'étais proche  
en âge ce fut très formateur.

**G.M. : Vous avez rejoint  
la Gironde en 1998 ?**

**A.G. :** Je me suis installée au Teich  
pour suivre mon compagnon.  
J'ai été recrutée au centre  
départemental de l'enfance  
et de la famille à Eysines. J'étais  
en charge des préadolescents  
puis de jeunes mamans avec  
enfants de moins de 3 ans.  
J'ai aimé cette mission, apprendre  
une posture, créer un lien de  
confiance et de respect. Le contact  
avec les parents était important  
comme le travail en équipe. Ces  
fondamentaux me servent toujours.

**G.M. : Vous avez ensuite été  
recrutée comme chargée  
d'insertion au Teich en 2017 ?**

**A.G. :** À l'issue d'un bilan de  
compétence, j'ai répondu  
à l'annonce d'un poste qui  
était proposé au Pôle territorial  
du Bassin. J'ai hésité car habitant  
dans la commune, je craignais de  
ne pas avoir la distance nécessaire  
avec les personnes que j'aurais  
pu croiser ici et dans ma vie  
quotidienne. J'ai finalement accepté  
car la dynamique sociale du poste  
correspondait à mes aspirations.

**G.M. : Pouvez-vous expliquer  
en quoi consiste votre mission ?**

**A.G. :** Nous organisons, avec la  
responsable territoriale d'insertion,  
Sabine Petit, le pilotage du dispositif  
des allocataires RSA du territoire.  
Les allocataires sont conviés à des  
réunions en présence de référents

et de partenaires pour répondre  
à différents objectifs : l'orientation  
professionnelle ou sociale voire  
la création et le développement  
d'entreprise. Les nouveaux entrants  
dans le dispositif ont une obligation  
d'accompagnement et signent  
un contrat, puisque le RSA est  
une aide à l'évolution, n'ayant pas  
vocation à perdurer. Je soutiens  
le travail des référents auprès  
des bénéficiaires.

**G.M. : Nous sommes loin de l'image  
négative quelquefois véhiculée  
autour du RSA ?**

**A.G. :** Cette image est  
complètement erronée.  
Autour de 635 euros par mois  
pour une personne seule, ça n'a rien  
de confortable. D'ailleurs, un grand  
nombre de personnes ne réclament  
même pas leur droit. C'est ce qu'on  
appelle le non recours. Le rôle du  
Pôle territorial, c'est aussi d'aller  
les chercher et de faire avec eux  
le bilan de leur situation.

**G.M. : Avez-vous une anecdote  
heureuse à rapporter au gré  
de votre travail ?**

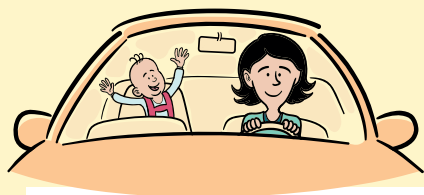
**A.G. :** Je me souviens d'une  
femme d'une quarantaine d'années,  
venue s'installer sur le Bassin  
d'Arcachon, victime de violences  
conjugales. Il a fallu l'aider à se  
reconstruire et à trouver un emploi  
en toute discrétion. Elle a pu,  
grâce au RSA+, cumuler son  
allocation avec une activité et  
un diplôme à la clé pour devenir  
auxiliaire de vie. Cet aboutissement  
nous encourage.

**G.M. : Avez-vous le temps  
de penser à vous, à votre temps  
libre ?**

**A.G. :** Bien sûr ! Nous avons pris  
l'habitude avec quelques collègues  
de nous retrouver pour des  
séances d'aquafitness. Je pratique  
aussi le badminton et j'aime les  
promenades. Il y a de la beauté  
dans le social mais aussi  
dans les paysages...

**| [gironde.fr/insertion](http://gironde.fr/insertion)**

# 24 heures avec l'économie sociale et solidaire



**7h30** : Je pars de chez moi avec la voiture achetée à tarif accessible dans le cadre de ma recherche d'emploi, grâce à la plateforme de mobilité solidaire.



**8h00** : En chemin, je dépose mon fils dans une crèche associative, dans laquelle je sais qu'il bénéficie d'un suivi bienveillant pour sa sécurité affective et son autonomie.



**8h30** : Je rejoins l'association qui m'emploie comme auxiliaire de vie à mi-temps pour apporter aide et réconfort auprès des personnes âgées.



**10h00** : Ma collègienne, pendant la récréation, a trouvé en libre-service, des protections périodiques produites par une entreprise de l'ESS, respectueuses de l'environnement, sans perturbateurs endocriniens et offertes par le Département.

**12h30** : Je mange avec une amie dans un restaurant porté par un Etablissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) qui emploie des personnes en situation de handicap. Je profite d'une ambiance chaleureuse et d'un repas équilibré et savoureux.



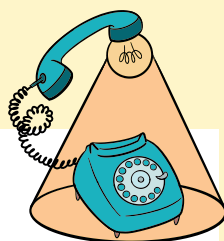


**13h30 :** Mon compagnon récupère le copain de mon fils adolescent qui vit en Maison d'Accueil à Caractère Social (MECS) pour les accompagner à l'association sportive de la commune.



**17h30 :** Ma fille passe faire un petit coucou à son grand-père dans une résidence partagée, un habitat inclusif qui offre pour les résidents un équilibre entre liberté et sociabilité.

**15h30 :** Je prends un café avec mon frère en situation de handicap psychique qui me confie avoir repris confiance en lui et rompu avec sa solitude grâce à son Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM).

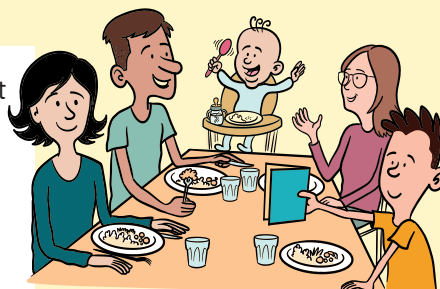


**19h00 :** Mon compagnon me fait la surprise de me ramener une lampe de chevet qu'il a achetée dans une recyclerie qui donne une nouvelle vie aux objets.



**18h00 :** Je m'arrête à la boutique coopérative de vente directe de mon producteur local qui fait partie du réseau des fermes Gironde Alimen'terre pour faire le plein de légumes de saison et d'œufs, des produits bio à des prix accessibles.

**20h00 :** Mes enfants nous proposent de nous rendre en famille pour le week-end sur un tiers-lieu culturel et solidaire, espace de partage, de vie et de création collective pour rencontrer et échanger.



# APADEV : Eryn pique et Véronique coud

L'association Action Pour l'Animation Des Espaces de Vie [APADEV], installée à Lesparre-Médoc, œuvre pour l'insertion des personnes en situation de précarité. Elle a ouvert, voilà quatre ans, un atelier textile où huit femmes fabriquent sacs, pochettes et divers accessoires.

Audrey Pariset, encadrante technique de l'atelier textile, est arrivée, en 2020, au lancement du projet au cœur de la crise du Covid-19. Elle confie : « Nous avons fabriqué des masques pour les collectivités, notamment, et nous nous sommes fait connaître. Nos salariés, femmes et hommes peuvent rester 24 mois maximum et 75 % de celles et ceux qui nous quittent trouvent un emploi, une formation ou se lancent dans la création d'une petite entreprise. »

## Avec le territoire et pour le territoire

L'APADEV, créée en 2011, emploie 35 salariés dont 27 en parcours d'insertion. Gilles Denonfoux-Pourret, son président, précise : « Notre atelier textile a pris place dans les locaux du Département, notre partenaire. Nous travaillons avec le territoire et pour le territoire. Pour moi, l'économie sociale et solidaire, c'est impliquer des salariés au service des habitants, via une économie circulaire. Nous avons créé notre propre marque, Médoc Terre de Couleurs, avec des sacs en voiles de bateau recyclées et divers objets. Nous avons répondu à un appel d'offres du Département pour le marché lié aux objets promotionnels, souvenirs d'événements organisés par la collectivité départementale. » Réussite tangible et pari gagnant-gagnant.

[gironde.fr/insertion](http://gironde.fr/insertion)  
[apadev.fr](http://apadev.fr)

## Parole d'élue

« L'APADEV répond à la plus juste définition de l'économie sociale et solidaire. L'association prouve qu'il est possible d'apporter une plus-value sur nos territoires en ayant de vraies valeurs à défendre. C'est cet engagement que nous soutenons, au Département. »



**Sophie PIQUEMAL**,  
vice-présidente,  
chargée de l'habitat,  
de l'insertion, et de  
l'économie sociale  
et solidaire, conseillère  
départementale  
du canton des Landes  
des Graves



**75% de nos salariées ont une sortie positive vers l'emploi, la formation ou la création d'une petite entreprise.**

« J'aime beaucoup ce travail minutieux, » s'enthousiasme Eryn qui, tous les jours depuis septembre dernier, qu'il vente ou qu'il pleuve, fait le trajet Valeyrac Lesparre sur son vélo électrique. Véronique, partiellement malentendante, qui vit à Lesparre ajoute : « Je n'avais jamais cousu et j'ai fait de gros progrès depuis un an. Cette activité m'aide à me stabiliser et j'ai rencontré du monde. » Comme elles deux, six femmes s'activent pour créer des sacs et accessoires mais redonnent aussi vie à des vêtements de seconde main, vendus dans la boutique adjacente.

À La Réole, Philippe Chardon bénéficie d'un soutien à domicile proposé par l'ADMR, Association à Domicile en Milieu Rural, à la suite d'un accident vasculaire cérébral [AVC]. Angélique et deux de ses collègues se relaient pour l'aider au quotidien, véritable main tendue au service des personnes isolées.



L'aide d'Angélique m'est précieuse, je suis content de l'avoir à mes côtés.

# Une main tendue pour Philippe

C'est en pleine partie de Triominos que sont plongés Philippe Chardon, un passionné de photographie de 62 ans, victime d'un AVC voilà 9 ans, et Angélique Labécot, l'une de ses aides à domicile. Son rôle ne se résume pas qu'à prêter main-forte au sexagénaire dans ses tâches quotidiennes, mais aussi et surtout d'être une attache humaine à la réalité, indispensable selon lui. « Cela fait trois ans qu'Angélique m'aide deux heures par jour, sauf les week-ends. Elle me conseille, m'assiste dans les petits problèmes ménagers, me permet de garder contact avec le réel et de me repérer dans le temps quand ma mémoire me joue des tours ».

Angélique a rejoint l'ADMR en septembre 2021, après avoir quitté le milieu de la restauration suite à la crise sanitaire. Elle a rapidement commencé ce métier précieux

et a depuis suivi de nombreuses formations pour aider au mieux les bénéficiaires. « Nous avons appris à nous connaître avec Philippe. J'accompagne une quinzaine de personnes différentes. Il peut s'agir d'aller faire les courses ensemble, d'accompagnement pour des rendez-vous médicaux... »

## Rayon de soleil pour ses bénéficiaires

« On incarne souvent le dernier lien social qu'il reste à nos 2300 bénéficiaires âgés ou en situation de handicap en Gironde. » témoigne Emmanuel Catherineau, directeur de la Fédération ADMR Gironde. « L'économie sociale et solidaire est une cause évidente : on ne peut pas privilégier un bénéfice financier sur l'humain. C'est pourquoi nous nous revendiquons association privée à but non lucratif » insiste-t-il. Pour venir en aide à l'ensemble

des habitants du monde rural, l'ADMR Gironde peut compter sur ses 460 salariés, dont 200 aides à domicile. « Accompagner, stimuler, discuter... C'est un métier qui a beaucoup de sens. » conclut-il.

[gironde.fr/autonomie](http://gironde.fr/autonomie)  
[fed33.admr.org](http://fed33.admr.org)

## Parole d'élu

« L'ADMR Gironde, soutenue par le Département, remplit un rôle essentiel en offrant une échappatoire à l'isolement pour les personnes âgées et/ou en situation de handicap. Ce lien humain qui se crée et s'entretient, c'est la clé de l'économie sociale et solidaire. »



**Romain Dostes,**  
vice-président chargé de la politique des aînés et du lien intergénérationnel, conseiller départemental du canton de Bordeaux 1



**Dans l'entraide et la bienveillance, aider son prochain.**

# Le pouvoir de se soigner

Le Département et la Mutuelle Mutami ont acté un partenariat pour lancer une mutuelle girondine accessible à toutes et à tous, sans conditions de ressources. Jeunes et seniors sont particulièrement concernés. Rencontre.

« J'ai découvert cette mutuelle et l'initiative du Département en lisant la presse quotidienne régionale. J'ai tout de suite pensé à mon père, âgé de 88 ans, qui payait beaucoup trop cher. Et j'ai réfléchi ensuite à ma propre situation, » raconte Alain Deschamps, bientôt 60 ans, et employé dans une boutique bio de Bordeaux. Cet habitant du quartier des Chartrons ajoute : « De plus, les prestations proposées sont très avantageuses. Je pense, à titre d'exemple, à l'orthopédie. Tout le monde doit avoir accès à tous les secteurs de la santé. »

Ce mardi après-midi-là, Samantha Sautron, conseillère mobile à Mutami, rencontre donc Alain mais aussi d'autres futurs adhérentes et adhérents. « Grâce au partenariat signé avec le Département, nous donnons une meilleure visibilité à notre action. En Gironde, 200 000 personnes ne

sont pas du tout couvertes par une complémentaire de santé pour des raisons de coût trop élevé. À Bordeaux, comme à Castillon-la-Bataille ou dans le Blayais où je tiens des permanences, je rencontre en particulier des personnes âgées qui sont aux prises avec des tarifs prohibitifs. »

## Trop de personnes non couvertes

Samantha, sourire aux lèvres, apprécie tout particulièrement la mission qu'elle mène : « Nous sommes porteurs de vraies valeurs. Pour moi, aller ainsi sur le terrain à la rencontre des Girondines et des Girondins, c'est être dans l'entraide et la bienveillance, aider son prochain. » La Mutuelle et le Département ont déjà permis depuis le 15 janvier, et à l'instant où sont écrites ces lignes, de convaincre 170 nouveaux adhérents. Mutami, qui inscrit sa démarche mutualiste dans l'état d'esprit de l'économie sociale et solidaire, a dû aussi recruter deux personnes supplémentaires pour mener à bien ses nouvelles actions.

Des permanences sont organisées sur l'ensemble du territoire girondin et uniquement sur rendez-vous au **09 77 42 55 25** pour accompagner les personnes intéressées.

■ [gironde.fr/mutuelle-girondine](http://gironde.fr/mutuelle-girondine)

## Parole d'élus

« Notre démarche partenariale est claire. Dans ce dispositif, le Département n'est pas assureur, ni souscripteur du contrat mutualiste, pas plus que financeur mais il joue un rôle facilitateur, de relais d'information et de mise en lien auprès des habitants. »



**Jacques RAYNAUD**, délégué à l'accès au soin, conseiller départemental du canton de Villenave d'Ornon

# Pour les Louves, un Palais protecteur

À Saint-Ciers-sur-Gironde, le Palais des Louves accueille les victimes de violences intrafamiliales.

Le projet a été soutenu par la Communauté de communes de l'Estuaire et, en particulier, par Étauliers et Saint-Ciers-sur-Gironde.

Florence\*, une quarantaine d'années, mère de 4 enfants, a poussé la porte du Palais des Louves. Le père de ses plus jeunes fils, s'est avéré violent et a tenté un processus de déstabilisation de son ex-compagne pour lui faire porter le poids de la situation. « J'étais perdue, avec peu de soutien des pouvoirs publics. C'est un travail long pour reconnaître qu'on est victime. Il faut dépasser une certaine honte et se reconstruire. Chloé et Angélique m'ont vraiment aidée, » confie-t-elle.

Chloé et Angélique sont toutes les deux « d'anciennes louves » comme elles le disent. Les « louves », ce sont des victimes de violences intrafamiliales. Angélique Billet est éducatrice coordonnatrice. Elle explique : « Je suis là pour donner des conseils, faire face aux procédures, aux contraintes. J'ai rejoint Chloé car le projet du Palais des Louves répondait à mes propres projets associatifs d'entraide sur lesquels j'ai réfléchi durant la période du Covid. »

## Soutien et accompagnement

Durant la crise sanitaire, Chloé Roueau, imagine la structure puis la fonde et en prend les rênes à Saint-Ciers-sur-Gironde. Sa directrice et thérapeute précise : « Nous avons ouvert en septembre et depuis, nous suivons une trentaine de victimes. Le Département nous a accompagnés dans le cadre du budget participatif 2024 avec 13 000 € mais aussi pour le démarrage du projet dans le cadre de l'appel à initiative locale de développement social. Un conseil technique nous a été

apporté au titre de la lutte contre les violences intrafamiliales. Les Compagnons Bâtisseurs ont préparé un premier logement d'urgence à Étauliers. Nous espérons en proposer d'autres. » L'éducatrice et la thérapeute déploient une énergie incroyable pour offrir un service indispensable pour des femmes et des enfants qui en ont besoin..

\*Le prénom a été changé par respect de la confidentialité

## Parole d'élue

« Les violences faites aux femmes et plus largement les agressions intrafamiliales appellent des réponses à la fois en urgence mais aussi sur une longue durée. Le combat dans lequel s'est engagé La Palais des Louves mérite un soutien à la hauteur de ce qui reste un défi de société. »

[lepalaisdeslouves.org](http://lepalaisdeslouves.org)  
09 73 35 50 92  
[gironde.fr/violences](http://gironde.fr/violences)



**Amélie BOSSET-AUDOIT**, déléguée à la diversité, égalité, citoyenneté et laïcité, conseillère départementale du canton de Mérignac 2





J'apporte  
à nos clientes  
du plaisir à faire  
leurs achats.

# Fringuette, éthique et coquette

Fringuette, ce ne sont pas seulement des magasins de vêtements de seconde main présente sur le Bassin ou à Pessac. Derrière cette enseigne et ses boutiques-écoles, se mobilise au quotidien une association avec statut de chantier d'insertion.

« Je fréquente Fringuette depuis son ouverture. J'habite Belin-Beliet. J'ai 7 enfants et 33 petits-enfants, c'est dire si c'est pratique d'habiller tout le monde, ici » s'exclame Bénédicte, cliente fidèle de la boutique. Comme elles, des clientes en nombre se pressent pour profiter des bonnes affaires aussi à Andernos, Biganos, La Teste et Pessac où deux espaces de vente sont ouverts.

Pour autant, ces lieux où sont agencés avec soin des textiles de seconde main ne sont pas tout à fait comme les autres. Dans ces boutiques-écoles passent une centaine de personnes par an, en contrat à durée déterminée d'insertion et encadrées par 11 salariés dont des conseillères en insertion professionnelle. Béatrice Nabailles, 53 ans, travaille à Belin-Beliet, après une période de chômage. « Après huit mois passés à Fringuette, j'ai repris confiance en moi et j'apporte à nos clientes du plaisir à faire leurs achats. »

### Bienveillance et exigence

Fringuette, structure présidée par Anne-Marie Sagnac et soutenue par le Département, reçoit des vêtements, les trie, les prépare pour la vente ou les dédie au recyclage pour leur imaginer un nouvel avenir. Cécile Ambaud, d'abord encadrante technique et pédagogique et directrice depuis 2021, explique : « Nous avons une double mission, celle d'insérer des personnes éloignées de l'emploi et une deuxième, celle de contribuer au respect de l'environnement en favorisant la seconde main. 72 % de nos salariés, en majorité des femmes, effectuent ensuite un retour à l'emploi. Ici, nous travaillons dans une grande exigence mais placée sous le sceau de la bienveillance. » Fringuette ou la mode version économie sociale et solidaire.

[gironde.fr/insertion](http://gironde.fr/insertion)  
[fringuette.store](http://fringuette.store)

### Parole d'élus

« L'économie sociale et solidaire peut prendre différentes formes et elle n'est pas l'ennemie du commerce. Ce qu'elle apporte en plus, c'est effectivement une éthique où il s'agit d'investir en premier lieu dans l'humain et pour l'humain. Cela nous parle au Département. »



**Sébastien LABORDE**,  
président de la  
commission Insertion,  
et économie sociale  
et solidaire, conseiller  
départemental du canton  
du Nord Libournais

« Travailler en équipe, ici, c'est agréable. Ce que je préfère préparer, ce sont les pâtisseries, » confie Laetitia Lacosse, 33 ans, qui travaille au restaurant d'application Le Haut Mexant, à Saint-Denis-de-Pile. Comme elle, une vingtaine de salariés, en cuisine ou en salle, composent l'équipe de cet établissement et service d'accompagnement par le travail (ESAT). Le site est placé sous la houlette de l'Adapei de la Gironde. Laetitia qui vient d'obtenir son diplôme de spécialisation en restauration collective, ajoute : « J'aime l'esprit de famille du restaurant et profiter de ses horaires adaptés. » Comme Ludovic Seureau et Christelle Billault, Emmanuel Torliguian est moniteur d'atelier. Il veille sur l'équipe qui doit préparer le menu quotidien pour les 25 clients qui fréquentent, du lundi au vendredi, Le Haut Mexant à l'heure du déjeuner. « Ce que j'aime dans mon rôle, c'est la relation spéciale que j'ai avec l'ensemble des employés. Nous les formons en milieu protégé pour qu'ils acquièrent des gestes professionnels et puissent, s'ils le souhaitent, travailler ensuite en milieu ordinaire. Nous avons d'ailleurs mis en place un plateau technique de formation cuisine ouvert au grand public. »

### Clients et touristes enchantés

75 % de l'effectif des personnes accompagnées de la restauration ont eu une expérience en milieu ordinaire (restaurant, collectivité...). L'équipe encadrante accompagne chacune d'entre elles dans son projet, d'une simple découverte jusqu'à une embauche. « Que ce soit nos clients habituels ou les touristes, ils sont tous enchantés, » ponctue Emmanuel. Le moniteur d'atelier se sent d'ailleurs parfaitement impliqué dans la grande cause du Département liée à l'économie sociale et solidaire : « Notre engagement économique est porté par un geste solidaire. La solidarité, c'est notre métier. »

adapei33.com  
05 57 25 60 30  
mdph33.fr

### Parole d'élus

« Plus notre société dite ordinaire intégrera des personnes en situation de handicap, plus elle les fréquentera et mesurera leurs talents et plus nos politiques liées au handicap gagneront en efficacité. Le Haut Mexant à Saint-Denis-de-Pile en apporte la preuve. »



**Jean-François EGRON,**  
vice-président chargé  
du handicap, de l'inclusion,  
de l'habitat et des  
mobilités adaptées,  
conseiller départemental  
du canton de Cenon

# Le restaurant Haut Mexant, déjeuner solidaire

À Saint-Denis-de-Pile, Le Haut Mexant propose des menus alléchants tous les jours ouvrés de la semaine. Le lieu inclusif et convivial emploie avec succès des personnes en situation de handicap.



La solidarité,  
c'est notre  
métier.

# Plages gironnaises : nettoyage manuel

Le Département accompagne les communes dans le nettoyage de leurs plages pour préserver la laisse de mer, zone de vie pour la faune et la flore.



# 120 km

de littoral entre  
l'estuaire de la  
Gironde et le nord  
des Landes.

# 8 millions

de tonnes de plastique  
sont déversées chaque  
année dans les océans

## 41 bacs

pour collecter les déchets  
marins, TEO, société  
coopérative, soutenue  
par des entreprises  
d'insertion, développe  
son réseau.

## 231 000 euros

attribués en 2024 par  
le Département à 14 communes  
pour le nettoyage manuel  
de leurs plages.

# Chemin d'Amadour, de Rauzan à Sauveterre- de-Guyenne



Le Chemin d'Amadour se présente au fil de 21 étapes. De la Gironde au Lot, de Soulac à Rocamadour, 500 kilomètres s'articulent autour de la légende d'Amadour au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Tentez la neuvième étape, entre Rauzan et Sauveterre-de-Guyenne, entre nature et patrimoine.

## 1 Rauzan, château fort et Grotte Célestine

Vous commencerez votre balade par le château de Rauzan, édifié au XIV<sup>e</sup> siècle à la demande du roi d'Angleterre et remanié durant les deux siècles suivants. Élément spectaculaire, le donjon, du haut de ses 31 mètres, permet de profiter d'une vue spectaculaire sur le village d'exception. Pour les amateurs de spéléologie, avec casque et lampe, vous pourrez explorer la Grotte Célestine, découverte en 1845 au fond d'un puits.

## 2 Blasimon, le domaine départemental

50 hectares d'espace naturel, 7 comprenant un lac dont une partie est réservée à la baignade, une autre à la pêche et aux activités nautiques : comment ne pas s'offrir une pause bien méritée dans ce lieu des plus bucoliques. Le domaine de loisirs départemental de Blasimon, au cœur de l'Entre-deux-Mers, côtoie l'ancien moulin à eau de la Borie, daté du XIII<sup>e</sup> siècle.

## 3 L'Abbaye de Blasimon

Les érudits d'histoire trouveront de quoi ravir leur curiosité avec les restes encore grandioses de l'abbaye bénédictine Saint-Nicolas des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Appartenant à l'abbaye de la Sauve-Majeure en 1166, l'endroit est entouré de fossés creusés par les religieux eux-mêmes à l'époque. Si une partie est en ruines depuis





la Révolution, l'église abbatiale du XII<sup>e</sup> siècle, elle, a été remaniée au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle, et expose toujours aussi fièrement sa superbe façade romane, la sculpture de son portail et de ses arcs latéraux ainsi que ses fonts baptismaux.

#### 4 Blasimon... et sa Bastide

Ne partez pas trop vite ! Blasimon n'a pas encore livré toutes ses surprises. Avant de poursuivre, laissez vos yeux s'aventurer le long des petites ruelles d'antan de la bastide. Vous pourrez arpenter sa place carrée en son centre et ses rues, partant en lignes droites, dans un décor du début du XVII<sup>e</sup> siècle.

#### 5 La Commanderie Hospitalière de Sallebruneau

Avant d'arriver à Sauveterre-de-Guyenne, plongez-vous dans le XII<sup>e</sup> siècle avec les vestiges d'une ancienne commanderie hospitalière, en sortant des bois juste après Frontenac. Fondée par l'ordre des Templiers, elle servait d'hôpital aux pèlerins et cavaliers sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Dans le jardin attenant étaient cultivées diverses herbes aromatiques à usage thérapeutique. Profitez de très beaux paysages et de points de vue d'exception avant de rejoindre Sauveterre-de-Guyenne, véritable bastide fondée en 1281 par le roi d'Angleterre Edouard I<sup>er</sup>.

[gironde.fr/sport-loisirs](http://gironde.fr/sport-loisirs)



#### À savoir

##### Amadour et Adichats

L'association Adichats, installée en Sud Gironde, atelier et chantier d'insertion, intervient sur l'entretien des chemins inscrits dans le cadre du Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnées (PDIPR). C'est ainsi que des salariés d'Adichats procèdent au fauchage du secteur de Rauzan à Sauveterre-de-Guyenne, sur le Chemin d'Amadour.





Benjamin Caïe, commercial de haut vol, a fait ses armes pour une célèbre marque de sport. Pourtant, ce Bordelais a préféré accorder sa vie professionnelle à ses valeurs en devenant maraîcher et en mettant ses compétences au service de ses pairs.

Né à Bordeaux en 1986, Benjamin Caïe n'a aucun lien familial avec le monde agricole, son père, étant plombier, sa mère infirmière.

Il s'engage dans de brillantes études de commerce international, obtenant un master professionnel. Le voilà stagiaire puis salarié et bientôt ambassadeur à l'échelle internationale pour une célèbre marque de sport. « J'ai vécu un réveil de conscience, en 2017, lors de la naissance de mon premier fils. J'avais des convictions environnementales fortes et des valeurs qui ne coïncidaient pas avec mon activité. Je me demandais comment je pourrais expliquer ce paradoxe à mon enfant. » L'idée germe, soufflée par son épouse, Émilie, qui lui suggère de s'intéresser à l'agriculture.

« J'ai pris contact avec la Chambre d'agriculture de la Gironde qui a fini de me convaincre. Je me suis entendu avec mon employeur pour le quitter et aussitôt j'ai rejoint le lycée agricole de Périgueux où j'ai obtenu un brevet professionnel de responsable d'entreprise agricole, » précise Benjamin qui commence alors à prospecter pour installer son exploitation de maraîchage. Passée la période du Covid-19, pendant laquelle naît son deuxième enfant, il trouve un terrain d'entente avec la ville de Gradignan qui lui loue 1,8 hectare en fermage. Peut alors débiter son nouveau métier : « J'ai d'abord été salarié pendant un an chez Fanny et Adrien à la ferme Les Jardins du Berlincan, à Saint-Médard-en-Jalles. J'ai beaucoup appris avant de me lancer. »

### Gestionnaire et bénévole

Cette étape passée, Benjamin donne naissance à la Ferme du Plantey où il cultive tous les légumes de saison à partir de la graine : « Je fais mes propres plants, qu'il s'agisse des aubergines, oignons, melons, tomates...

**Benjamin,  
planter  
des graines  
solidaires**



Je vends mes produits à la ferme, à la ville de Gradignan pour la restauration collective mais aussi au collège Fontaines de Monjous, sans oublier Biocoop sur le même territoire, le tout à quelques kilomètres de chez moi, c'est essentiel. Le Département a accompagné cette belle aventure qui permet à la Ferme du Plantey de produire 10 tonnes de fruits et légumes par an, sous serre et en plein air, en lui accordant une aide de 33 205 euros destinée à l'investissement, à la plantation de haies et à l'irrigation en particulier.

Plein de gratitude envers celles et ceux qui lui ont tendu la main, Benjamin a eu à cœur de rendre la pareille. Il a rejoint l'Association de Formation Collective à la Gestion (AFOCG) et son antenne girondine. La structure aide ses 180 adhérents en Gironde, à la comptabilité et la gestion de leur exploitation. Ses collègues l'ont élu président de l'AFOCG, l'été dernier. Benjamin se sent pleinement acteur de l'économie sociale et solidaire : « Mon projet, je l'ai toujours voulu ultra-local. Tout ce que je produis est consommé localement et les légumes moins calibrés ou abîmés, je les donne au Centre communal d'action sociale de Gradignan et à son épicerie solidaire. » De plus, le maraîcher tient à accueillir occasionnellement des jeunes travailleurs handicapés employés dans des Établissements et services d'accompagnement par le travail (ESAT). Des graines aux légumes, du producteur au consommateur, Benjamin Caïe cultive la solidarité en toutes saisons.

[gironde.fr/consommons-girondin](http://gironde.fr/consommons-girondin)

Ferme du Plantey

47 chemin du Plantey

33170 Gradignan

06 08 66 18 18

Facebook : La Ferme du Plantey Gradignan

## LA RECETTE

# Riz sauté et légumes de saison au wok

### Liste des ingrédients (pour 4 personnes)

- 2 choux chinois pé-tsaï bio
- 400 g d'épinards bio
- 3 gousses d'ail
- 4 œufs bio
- 2 cuillères à soupe de sauce huître
- 160 g de riz bio
- 80 g de coriandre fraîche

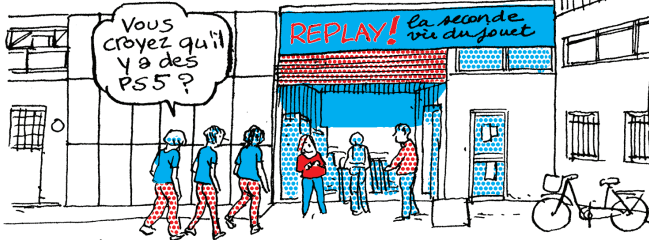
### Préparation

- Faire cuire le riz dans de l'eau bouillante pendant 11 mn, égoutter et réserver à couvert.
- Dans un wok chaud, mettre de l'huile de sésame et faire tourner pour bien tapisser les parois. Y jeter les choux chinois émincés à feu vif avec l'ail
- Faire revenir, mais pas trop longtemps de manière à garder le chou croquant
- Verser les 2 cuillères à soupe de sauce huître et mélanger
- Casser les 4 œufs au fond du wok et les brouiller de suite dans les choux
- Une fois brouillés, baisser à feu moyen
- Introduire les feuilles d'épinards préalablement lavées
- Faire revenir légèrement et incorporer le riz à la préparation.
- Mélanger, faire sauter 2 minutes. Ciseler la coriandre et parsemer sur le plat, hors du feu. Déguster.

**Bon appétit !**

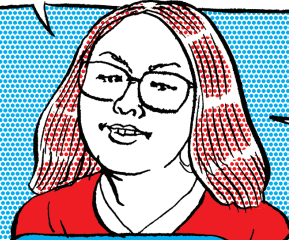


# REPLAY! JOUETS et INSERTION



Trois jeunes visitent REPLAY, un lieu de collecte, de revalorisation et de vente de jouets et de jeux à Bègles.

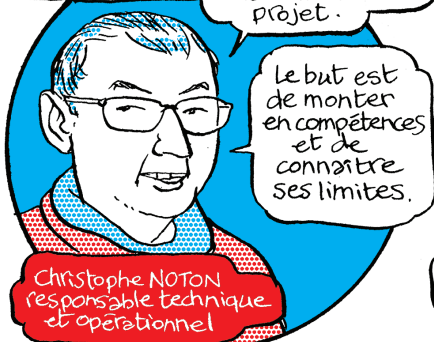
REPLAY fait partie d'ÉCO-AGIR, une structure d'insertion qui emploie 16 salariées (dont 6 pour REPLAY).



Sandra JENSEN directrice

Ils sont ici pour reprendre des habitudes de travail pendant deux ans maximum.

Les salariées ont besoin de reprendre une activité professionnelle ou de travailler un projet.



Christophe NOTON responsable technique et opérationnel

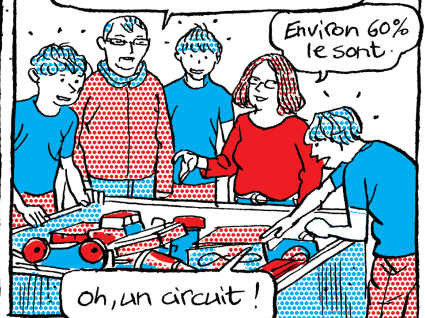
Le but est de monter en compétences et de connaître ses limites.

Ici, nous collectons les jeux et jouets cassés ou pas cassés...



...Après des magasins, des entreprises ou des particuliers.

À leur arrivée, ils sont pesés. C'est là qu'on détermine s'ils sont réemployables.



Environ 60% le sont.

oh, un circuit !

L'année dernière, on en a eu 20 tonnes...  
... et un jouet pèse en moyenne 400g.

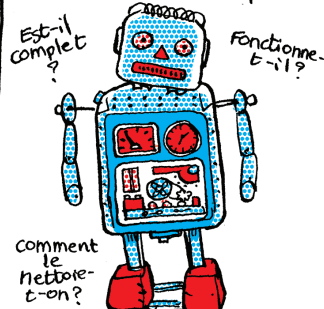


20 000 divisé par 0,4...

50 millions ?

Non, 50 000 Jouets !

Ensuite le jouet va en zone de réemploi où on le diagnostique.

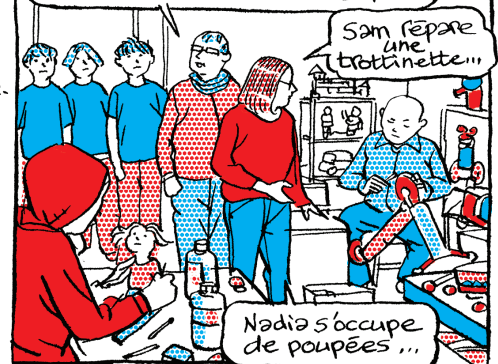


Est-il complet ?

Fonctionne-t-il ?

comment le nettoie-t-on ?

Ici, c'est le centre névralgique.



Sam répare une trottinette...

Nadia s'occupe de poupées...

C'est quoi le problème ?  
Tu as une sœur ?



Tu lui offrirais ça ?

Elle va être nettoyée, désinfectée, peignée et pouvoir bénéficier d'une petite coupe, tresses ou carré.



Les salariées sont libres de créer.

Et après, on va l'habiller, la chausser et lui joindre un accessoire.



Ce sera une poupée unique !

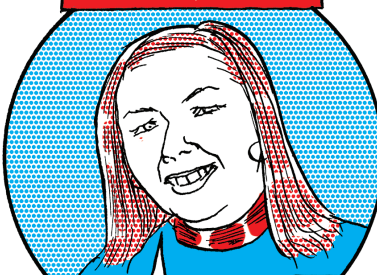
Trois des six salariés de REPLAY actuellement en CDD d'insertion :

Nadia, 25 ans



J'aimerais m'orienter vers les métiers de la beauté ou dans la vente.

Valérie, 30 ans



J'ai déjà fait plusieurs métiers et REPLAY m'a donné envie de travailler dans une ludothèque.

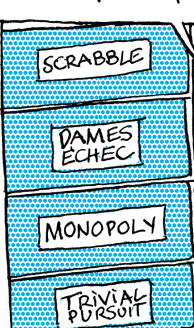
Paul, 24 ans



Je vais reprendre la licence d'ingénieur informatique que j'étais abandonnée. J'ai repris confiance en moi !



On a créé une pièces-othèque pour les pièces perdues



là, c'est la pièce des jouets pas forcément cassés, classés par thèmes.

WOUAAA...

Les voitures, les Barbies, les jouets en bois...



Voici l'espace boutique, comme un vrai magasin de jouets !

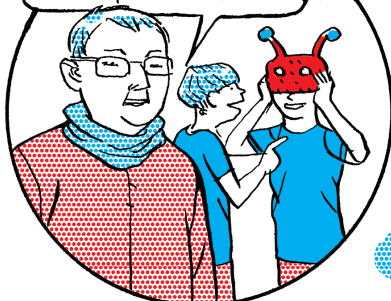


Là, c'est le coin des Legos et Playmobil.

0000h...



D'autres jouets sont mis à disposition dans les lieux d'accueil de protection maternelle infantile (PMI) du Département.



En pratiquant le recyclage des jouets et en réduisant les déchets dans un dispositif de réinsertion professionnelle, REPLAY joue son rôle dans le cadre de l'économie sociale et solidaire.



J'avais jamais vu une asso qui réparait des jouets...



### Une économie d'avenir pour toutes et tous

Du 29 au 31 octobre 2025, Bordeaux accueillera le Forum Mondial de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS). Cet événement international réunira plus de 3 000 acteurs engagés pour réaffirmer l'importance de ce **modèle économique au fonctionnement collectif et à la gouvernance démocratique, par ailleurs en pleine croissance.**

Dans un monde centré sur le profit où les inégalités ne cessent d'augmenter, l'ESS représente une alternative essentielle au système économique actuel. Portée par un écosystème **dynamique d'associations, de coopératives, de mutuelles et d'entreprises solidaires**, elle est ancrée dans les territoires, valorisant la coopération plutôt que la concurrence et **privilégiant l'humain avant les logiques de marché.**

C'est pour ces raisons que le Département a fait de l'Économie sociale et solidaire **sa Grande Cause 2025**, en l'inscrivant au cœur de toutes ses politiques publiques : action sociale, logement, vie des territoires, environnement... Un choix fort qui témoigne d'une volonté claire de bâtir un **territoire plus solidaire et plus résilient.**

L'ESS n'est plus une économie marginale : elle représente près de **10 % des emplois en Gironde**, dans des secteurs variés et près de 3 millions de salariés dans toute la France. Il s'agit désormais d'aller plus loin **pour transformer durablement notre économie** : prioriser l'ESS dans la commande publique, augmenter les financements, renforcer l'accompagnement des structures, construire un cadre législatif protecteur et promouvoir une gouvernance démocratique. Par exemple, en renforçant la présence des salariés au sein des organes décisionnels des entreprises, des structures, ce qui a déjà produit des résultats probants : partage des décisions, davantage d'implication de toutes et tous pour une meilleure réussite collective.

Faire de l'ESS un **pilier central** de notre économie est une priorité pour répondre aux défis sociaux et environnementaux de notre époque. Le Groupe socialistes et apparentés prendra toute sa part pour faire de la Gironde **un territoire exemplaire et soutenir une économie qui correspond aux valeurs de justice et de progrès que nous portons collectivement.**

Valérie GUINAUDIE, présidente du Groupe socialistes et apparentés



[gironde-en-commun.fr](http://gironde-en-commun.fr)  
Facebook : Groupe Socialiste et apparentés  
Département de la Gironde  
Instagram : @girondesocialiste\_apparentes  
Bluesky : @girondesocialiste.bsky.social

### Regarder, écouter, comprendre, agir.

**Fabienne DUMAS et Dominique VINCENT,**  
**Conseillers départementaux du canton**  
**Le Bouscat-Bruges**

Dans le cadre de leurs compétences, les Départements dont celui de la Gironde ont comme première mission l'Action sociale.

**Action** toujours délicate et essentielle en raison de la multitude des situations et des personnes que nous rencontrons régulièrement. Dans le but de faciliter et d'améliorer ces actions, en tant qu'élus de notre canton Le Bouscat-Bruges nous devons nous imposer les quatre volontés du titre de cet édit.

**Regarder l'évolution de la société et la comprendre pour mieux agir.**

**Entendre** par les premiers intéressés leurs propres besoins et souhaits afin de les orienter vers le service qui répondra au mieux à leur demande, à leur problématique.

**Analyser** avec précision ce qui remonte du terrain et avoir l'honnêteté d'expliquer les raisons pour lesquelles nous agissons, en tenant compte notamment des capacités financières et d'accompagnements de nos territoires.

**Sur notre canton qui couvre les communes du Bouscat et de Bruges** et afin de coller au plus près des réalités, **nous avons créé dernièrement un Conseil cantonal.** Ce dernier est composé de personnes avec des profils variés dans le domaine professionnel et ou associatif de notre territoire ayant un rapport direct dans le cadre des compétences du Conseil départemental de la Gironde.

Des réunions thématiques sont organisées avec pour objectif de parfaire notre jugement en tant que Conseillers départementaux et bien sûr faire remonter au sein de notre hémicycle lors de nos réunions préparatoires, des Commissions permanentes et des plénières, les souhaits et les besoins émanant du terrain.

**Regarder, écouter, comprendre, agir, ces actions sont pour nous l'essence même de la démocratie.**



Union de  
la Droite et  
du Centre

**Gironde Avenir**  
**Groupe d'opposition**  
**[www.gironde-avenir.fr](http://www.gironde-avenir.fr)**  
**05 56 99 35 40**  
**Retrouvez notre actualité sur X,**  
**Instagram et Facebook**



## L'ESS, levier essentiel de développement des territoires

Le Forum Mondial de l'Économie Sociale et Solidaire du GSEF se tiendra du 29 au 31/10/2025 à Bordeaux. C'est l'occasion pour notre Département de nourrir les partenariats autour des actrices et acteurs qui proposent une alternative au modèle actuel, et une organisation de la société reposant sur un principe d'égalité.

À l'heure de la plus grande crise climatique que le monde ait connue, d'un système social qui se trouve de plus en plus fragilisé, les collectivités territoriales se doivent de s'appuyer sur cet élan économique, écologique et social qui est porté par l'ESS.

Car l'ESS est un écosystème fertile, qui nourrit les territoires comme on peut le constater avec la multiplication des Groupements Agricoles d'Exploitation en Commun (GAEC) et des SCOOP Paysannes, mais également stimulant, grâce aux nombreux acteurs et actrices qui redonnent vie aux territoires délaissés, par des projets qui touchent au quotidien des Françaises et des Français. C'est un écosystème qui protège, en offrant la possibilité à toutes et tous de se soigner ou de se nourrir convenablement, avec les mutuelles solidaires, ou le développement de la Sécurité Sociale de l'Alimentation (SSA).

C'est ce modèle que le Département doit continuer à soutenir comme il le fait en soutenant la SSA avec la Ville de Bordeaux, en soutenant l'agriculture locale avec le réseau Gironde Alimen'terre, en protégeant les plus précaires avec la Mutuelle Girondine ou encore en s'attaquant à la précarité énergétique avec le dispositif du SLIME 33, déployé en actions concrètes par des associations.

Le Département de la Gironde a compris depuis bien longtemps l'utilité de l'ESS et a décidé d'en faire sa grande cause départementale.

*Bruno Béziade, Martine Couturier, Laure Curvale, Ève Demange, Agnès Destriau, Romain Dostes, Christine Quélier et Agnès Séjournet.*



**Groupe « Écologie et Solidarités »**  
Site : [elus-gironde.eelv.fr](http://elus-gironde.eelv.fr)  
X : [@eluseelv\\_cd33](https://twitter.com/eluseelv_cd33)  
Facebook : Écologie et Solidarités — Gironde  
Instagram : [ecologie\\_cd33](https://www.instagram.com/ecologie_cd33)

## L'ESS : une alternative démocratique

L'abandon de notre modèle social aux appétits de l'économie libérale, destructrice de l'humain et de la planète, des droits et de l'émancipation des salariés, au nom des seuls profits d'une minorité, est le choix de ce Gouvernement comme des précédents. Une boussole qui nous fait perdre le cap de l'intérêt général et justifie l'abandon de nos services publics.

À cette perte de sens dans notre modèle économique, social et politique, nous opposons un cap solidaire et émancipateur, celui porté par l'Économie Sociale et Solidaire, reposant sur une démocratie qualitative, maîtrisée par les citoyens.

AMAP, circuits courts, recycleries, associations caritatives, éducation populaire, toutes ces initiatives portées par des structures non-lucratives, en partenariat avec des entreprises coopératives, associations, services publics et collectivités, permettent de renouer avec la maîtrise de son travail, le contrôle de l'utilisation de son épargne, la consommation en circuit-court, l'invention de nouvelles relations sociales.

C'est en cela que l'ESS se meut en un projet politique alternatif plus écologique, qui redonne du sens à l'activité économique et propulse la démocratie au cœur du système productif, où la valeur d'usage prime sur la valeur marchande.

L'ESS est une boîte à outils au service des citoyens et projets locaux. En redonnant du sens à la vie et au travail, elle incarne une résistance démocratique et un chemin possible de dépassement du capitalisme. Dans un contexte où il nous faut réorienter notre économie dans la préservation ou la reconquête de nos productions industrielles nationales, l'ESS nous invite à nous questionner sur une meilleure réappropriation du travail et des richesses par les salariés, sur la préservation des emplois locaux et la démocratie au sein des entreprises.



**Groupe communiste**  
**Sébastien LABORDE,**  
**Stéphane LE BOT, Vincent MAURIN**  
**Fb : Groupe communiste –**  
**conseillers départementaux**  
**de la Gironde**



# Slowfest : la culture toujours plus verte

## Quoi ?

Musiciens, techniciens du spectacle, ingénieurs de l'environnement, femmes et hommes, ont uni leurs forces, il y a dix ans, pour donner naissance à Slowfest, installé à Bègles. Ce collectif s'est donné pour mission de réduire le bilan carbone des concerts et festivals. Un constat : ce qui pollue le plus, c'est le transport du public, le déplacement des artistes et du matériel. Une solution : le vélo avec remorque solaire et le parti-pris de « se rendre sur des lieux de représentation accessibles à ce mode de transport avec des jauges de spectateurs à taille humaine, donc parfaitement adaptées aux plus petites communes, » précise Virginie Seguinand, coordinatrice de Slowfest. « Le vélo qui apparaissait comme une contrainte, est en réalité une liberté qui permet de toucher des territoires plus enclavés, » ajoute-t-elle.

## Qui ?

Une cinquantaine de personnes forment Slowfest dont une équipe de quatre à cinq permanents. Antonin et Alban, les régisseurs, sont là pour guider les compagnies et artistes qui souhaitent se prêter au jeu du spectacle basse consommation. Le Département a accompagné cette aventure comme d'autres partenaires publics et acteurs culturels. « Nous avons monté avec les équipes du Département, un groupe de travail autour de la low-tech, c'est-à-dire pour utiliser moins de technologie et d'énergie, pour que chaque structure culturelle accepte de réduire sa consommation et son empreinte carbone, » précise Virginie. Une aide précieuse qui a pu trouver une application directe dans l'organisation et la mise en œuvre des Scènes d'Été en Gironde.

## Comment ?

Pour rejoindre Slowfest, il suffit de prendre contact avec le collectif avant le mois de septembre où la structure tient son assemblée générale artistique. Les projets sont étudiés selon les contraintes techniques et leur faisabilité. « Nous comptons mettre en place un cadre plus formel pour répondre aux demandes et déployer un parcours de formation, » ponctue Virginie. L'implication de Slowfest, dans un enthousiasme partagé, a permis d'accompagner près d'une trentaine de projets en 2024. Le Slowfest Orchestra est un bon exemple de ce que le collectif aime produire : en jouant avec des instruments faits de récupération, il concrétise la philosophie de la structure.

[infoslowfest.org](https://infoslowfest.org)  
[info@slowfest.org](mailto:info@slowfest.org)  
06 33 89 30 76  
[gironde.fr/culture](https://gironde.fr/culture)

# Gym volontaire et bienveillance

## Qui ?

Si certains ont laissé le sport derrière eux avec leurs années d'école, d'autres le retrouvent dans une optique de santé. Dans le Médoc, une initiative de sport pour la santé se démarque : l'EPGV Médoc (Education physique et gymnastique volontaire) est une association spécialisée dans le sport santé. Valérie Roucayrol est éducatrice en Activité physique adaptée, et agente de développement de l'association depuis maintenant une dizaine d'années. « Sans esprit de compétition, notre équipe se compose de 4 éducatrices qui agissent sur Grayan-et-l'Hôpital, pour des personnes venant de Talais, Soulac-sur-Mer, Le Verdon-sur-Mer ou encore Vensac. Aux côtés d'un public majoritairement féminin, l'EPGV Médoc propose des activités à un tarif volontairement bas pour une accessibilité optimale, » explique Valérie Roucayrol.

## Quoi ?

L'association, seule en Médoc à bénéficier du label PEPS (prescription d'exercice physique pour la santé) est à l'origine d'un accompagnement sportif adapté dédié à ses adhérents de tous horizons. Depuis 2020, elle développe le sport sur

ordonnance et entretient des collaborations antérieures avec des structures de santé diverses comme l'hôpital de jour de Lesparre antenne du Centre hospitalier Charles-Perrens. Au programme : en intérieur ou en extérieur, gymnastique volontaire et marche aquatique en bord de mer et, notamment en partenariat avec l'association Rose Médoc, dirigée vers les femmes en soin de support du cancer du sein. Pour devenir un authentique tiers-lieu, l'EPGV Médoc va avoir à sa disposition de nouvelles salles de réunions et de pratiques. Ainsi la structure associative pourra multiplier les initiatives et actions entre les murs de l'Ehpad de Compostelle à Soulac-sur-Mer.

## Comment ?

Si la Fédération FF EPGV existe depuis plus de cent ans, sa branche médocaine est présente sur ce territoire dès 1990 et bénéficie du soutien du Département depuis 2014. Grâce à l'accompagnement mis à disposition par la Conférence des Financeurs de la perte d'autonomie, elle peut pratiquer des tarifs bas, permettant à chacune et à chacun de participer à ses activités. Face aux difficultés financières croissantes, et pour permettre à ses six patients de l'hôpital de Lesparre de continuer à bénéficier de leurs services tout en maintenant les salaires des éducatrices, l'association a pu profiter du plan sportif fédéral. Cette ouverture si particulière en fait une initiative partenariale en Gironde.

epgvmedoc.fr  
valerie.roucayrol@gmail.com  
06 19 18 26 34



# Bus en +, questions en moins



où ils font étape. Romain en fait état : « L'idée est de porter une offre de soins et de conseils pour combler les inégalités. »

## Comment ?

Grâce à une roue avec de thèmes sur la vie sexuelle et affective, Romain et la docteure Léna Bertin tirent au sort des sujets pour les jeunes et brisent la glace. Leur sont aussi proposés des moments plus privés : « Nous établissons un lien de confiance, grâce au secret médical, pour satisfaire la curiosité des jeunes. » Le Bus en + sillonne la Haute-Gironde afin de compléter le maillage de l'offre de soins sur le territoire.

Pour rappel, le Bus en + en Haute-Gironde, comme dans le Médoc et en Nord Libournais, apporte au plus proche des Girondines et des Girondins, les services du Département, liés à la santé et à la solidarité mais aussi à l'accès aux droits et au numérique. Présent une fois par mois dans le Nord Libournais pour des consultations PMI, il étendra ses missions sur ce secteur dès 2025.

[gironde.fr/sexualite](https://gironde.fr/sexualite)  
[gironde.fr/bus-en-plus](https://gironde.fr/bus-en-plus)



## Qui ?

Financé par le Département et l'Union Européenne, le Bus en + tirait son frein à main au lycée professionnel de l'Estuaire, à Blaye, un mardi de février dernier. Le but : répondre aux interrogations des lycéens sur la sexualité. Il sillonne les routes de Haute-Gironde en passant par des lycées, des centres de formation d'apprentis (CFA) et des Établissements et services d'accompagnement par le travail (ESAT). Anne Brissard, chargée de mission pour la coordination hors les murs, organise les actions du service santé de la Maison du Département de la Promotion de la Santé à Bordeaux. Depuis novembre 2023, le bus parcourt

la Haute-Gironde et le Médoc une fois par mois sur ce thème. « Nous abordons la vie relationnelle, affective et sexuelle. Les jeunes ont de nombreux doutes et n'osent pas demander de l'aide pour les éclairer » témoigne-t-elle.

## Quoi ?

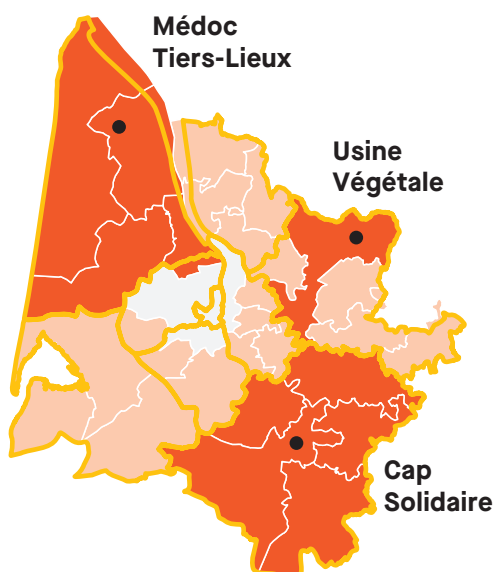
Romain Hutin, infirmier de prévention et de promotion à la santé, accompagne le Bus en + depuis un an. Il reconnaît que des questions reviennent : « La contraception, le consentement, les infections sexuellement transmissibles, le dépistage, les craintes liées à la première fois... » Le Bus travaille en collaboration avec les équipes éducatives des établissements

**L'économie sociale et solidaire (ESS) regroupe l'ensemble des activités, rentables mais non lucratives, qui contribuent à démocratiser l'économie à partir d'engagements citoyens.**

L'ESS regroupe les structures qui concilient utilité sociale, performance économique et gouvernance démocratique.

Deux objectifs : créer des emplois locaux non délocalisables et répondre aux besoins des territoires. En Gironde, l'ESS est un partenaire naturel des politiques publiques du Département.

**Les pôles ESS ruraux : des partenaires en faveur des dynamiques territoriales.**



● Pôles ESS ruraux

□ Pôles territoriaux de Solidarité

■ Rayonnement des pôles ESS ruraux  
Type de Tiers lieux ANCT (Agence Nationale de la Cohésion des Territoires).

## En Gironde, l'ESS ce sont 62 912 salariés

soit 12,9 % des emplois privés

## 4 766 établissements employeurs

4178 associations, 401 coopératives,  
148 mutuelles, 39 fondations

## 80,6 % des établissements ESS

en Gironde concernent le domaine  
des arts et spectacles,  
68,4 % les métiers de sports et loisirs,  
54,2 % l'action sociale

## 39,9 M €

apportés par le Département  
en 2023 aux organisations  
de l'ESS



# Donnons à chacun le pouvoir de se soigner.

avec la  
**mutuelle  
girondine**



[gironde.fr/  
mutuelle-girondine](https://gironde.fr/mutuelle-girondine)  
☎ 09 77 42 55 25

**mutami**  
LE LIEN SOLIDAIRE



**Gironde**  
LE DÉPARTEMENT